

Lekha Dodi n° 688

Parachat

"Vayéchev"

« Une nouvelle porte de Téchouva ! »

par Rav Moché Mergui - Roch Hayéchiva

La Torah dit (Parachat Vayéchev 37/22) : « Réouven dit à ses frères ne versez pas le sang ! Jetez le dans ce puits qui est dans le désert mais ne portez point la main sur lui, afin de le sauver de leurs mains et le ramener à son père ». Le verset 29 ajoute : « Réouven retourna au puits et voici que Yossef n'y était plus, il déchira ses habits et revint vers ses frères et leur dit : l'enfant n'est pas là et moi où irais-je ? ». La Torah témoigne de la volonté de Réouven de sauver Yossef.

Rachi pose la question : où était Réouven au moment de la vente de Yossef ? Première explication : Réouven se trouvait auprès de son père pour le servir. Deuxième explication : il était occupé à jeûner, couvert d'un sac, pour avoir troublé la couche de son père après la mort de Ra'hel Iménou (voir chap. 35 verset 22). **Le mot VAYACHOV signifie aussi « revenir vers HACHEM », c'est-à-dire faire Téchouva.**

Une question surgit ici : pourquoi Réouven fait-il alors Téchouva, quinze ans après avoir troublé la

couche de son père Yaacov ? C'est précisément au moment où ses frères s'apprêtaient à tuer Yossef en raison de ses rêves que Réouven réalisa qu'il avait commis une faute reposant sur un manque de respect à son père.

En effet, comme son nom l'indique, car Réouven signifie : « voyez », il a vu ses frères agir. Ils pensaient accomplir une Mitsvah : celui qui vient te tuer, tue-le. Ils estimaient en effet que Yossef prétendait être le seul héritier spirituel de Yaacov Avinou, à l'instar de Itsh'ak Avinou, héritier de Avraham Avinou et Yaacov Avinou de Itsh'ak Avinou. Ils étaient, à tort, persuadés de leur jugement et de la légitimité de leur acte, ils avaient associé Hachem à leur décision, mais Réouven fit observer qu'ils ne tenaient pas compte de la souffrance du père. **Or une bonne décision doit être conforme à tous points de vue à la Torah.**

Ainsi Réouven découvre-t-il, quinze ans plus tard, qu'il avait lui aussi agi au nom de la Mitsvah d'honorer sa mère Léa, mais sans tenir compte du manque d'un aspect pourtant indispensable : le respect envers son père.

Immédiatement, Réouven se saisit de cette réflexion pour faire Téchouva. Nos sages félicitent Réouven d'avoir ouvert une nouvelle porte de Téchouva. A la différence de Adam et Caïn qui avaient fait Téchouva à la suite de désobéissances à un Ordre divin, Réouven initie la Téchouva en raison d'une Mitsvah entachée d'une imperfection.



Horaires Chabat Kodech Nice 5778/2017

>>vendredi 8 décembre /20 kislev
allumage et entrée de chabat 16h35,
chékia 16h53

*pour les Séfaradim, il est impératif de réciter la
bénédictio AVANT l'allumage des nérot*

>>samedi 9 décembre/21 kislev
fin du chéma 9h40

fin de chabat 17h41 - Rabénou Tam 17h47

>H'anouka à partir du mardi 12 décembre au soir

Le Beau (1) par Rav Imanouël Mergui

Ah que je ris de me voir si belle... ! Par excellence l'homme aime le beau et il en a besoin. Le beau fait partie de notre vie et nous investissons beaucoup de notre être, de notre énergie, de notre argent et de notre temps pour le beau. Il y a le beau vis-à-vis des autres : on veut paraître beau on aime être vu en beau ; mais, il y a aussi le beau vis-à-vis de soi : on a besoin d'être beau pour soi, même si on n'a pas l'approbation des autres de notre beau. La limite entre le beau pour moi et le beau pour les autres est très subtile. Le beau, d'ailleurs, est-il subjectif ou bien existe-t-il un beau, absolu ? On pourrait même dire que l'homme cherche le beau, c'est important pour son psychologique et son bien-être. Les scientifiques investissent beaucoup pour rendre la vie plus belle dans tous les domaines. J'ai même constaté qu'on achète des choses uniquement en fonction du beau qu'il dégage. Le beau est bien souvent un paramètre déterminant dans les choix qu'on fait dans la vie. On va choisir une femme ou pas "uniquement" par le seul fait qu'elle soit belle. Les femmes également ne choisissent que des hommes beaux ! A fortiori pour ce qui est d'une voiture, d'un appartement, d'un téléphone. Ah mais je n'ai pas oublié les habits qui ne sont choisis que parce qu'ils sont beaux puisqu'ils n'ont d'autre exercice que de nous rendre beau... Le beau n'est pas vécu qu'en passif puisqu'il peut se faire en actif, "embellir" c'est l'action de rendre les choses plus belles que ce qu'elles sont...

Que pense la Tora du beau ? Doit-on investir dans le beau ? Ou, doit-on bannir le beau ? Le beau a-t-il une place dans la Tora ? On retrouve dans la Tora le mot "yafé" qu'on traduit par "beau" plusieurs fois dans la Tora pour indiquer la beauté d'une personne : Sara (voir Béréchit 12-11 et 23-1 et Rachi), Rah'el (Béréchit 29-17), Yossef (Béréchit 39-6). On retrouve dans tout le Tanah' des personnages qualifiés de beau tel David, Tamar, Avichag Hachounamit, Esther... Nous avons ici des hommes et des femmes qualifiés de beau ! Peut-être le plus surprenant est Yéfet le troisième fils de Noah' (Béréchit 5-32) qui est appelé " le

beau", chez lui le beau n'est pas un adjectif mais la caractéristique propre de son être, ceci est singulier ! Ce qu'il y a d'assez ahurissant dans ce constat c'est qu'il s'agit de personnes pieuses ! Je n'ai pas connaissance de toute la Tora mais je crois qu'il n'est fait aucune fois mention dans la Tora qu'un impie est beau (peut-être que je me trompe), comme si le beau était réservé aux pieux !!! Il serait presque étrange de dire d'un impie qu'il est beau. Le beau est la qualité du croyant ! Aujourd'hui on parle de beau lorsqu'il s'agit d'acteurs de cinéma ou de personnes du show business mais on ne se permettrait pas ou en tout cas ça ne nous passerait pas par la tête de dire que tel Rav est beau. Mais la Tora parle de beauté physique chez ces tsadikim hommes et femmes. Quel intérêt ? Quel enseignement ? On retrouve dans la Tora l'adjectif beau pour des lieux ou des objets, le plus parlant est le verset dans Kohelet 3-11 « Tout ce qu'IL a fait est beau... ». Mais il me surprend que le beau soit inscrit dans la Tora sur des personnes qui plus est de grande vertu, et encore plus particulièrement sur des hommes que sur des femmes ! On ne verrait pas des Rabanim dans des centres d'esthétique pour se faire beau (rire !). Je crois que même les épouses des Rabanim ne fréquentent pas trop ces lieux. Puis en tout cas dans la Tora je vois mal ces Grandes figures de la Tora fréquenter des temples de la beauté ! Non pas que la chose soit interdite, absolument pas, tant que les règles de pudeur soient respectées. Il existe même une question dans les décisionnaires de savoir s'il est permis de faire une chirurgie esthétique. La conclusion est que la chose est permise ! (surtout pour des personnes qui ont été atteintes de maladies D'IEU nous en préserve etc. Sans rentrer ici dans les conditions de ce sujet, Voir notamment Rabéno Ovadya Yossef zal Yabia Omer volume 8 H'M 12 et Encyclopédie Hilh'atite Réfouite Dr Avraham Steinberg volume 4 page 605).

Bref autant de questions sur la place du beau dans la Tora - ça vaut le détour...

A suivre, si D'IEU veut !

Le couple et les "babas"

Rachi au chapitre 38-1 de la paracha explique que Yéhouda a été déchu de sa grandeur lorsque ses frères ont constaté la peine que leur père Yaakov ressentit lorsque ses fils lui ont dit que Yossef était mort. Effectivement les frères dirent à Yéhouda : nous avons vendu Yossef selon tes conseils, si tu nous avais dit de le ramener à notre nous t'aurions écouté !

Rav Ben Tzion Moutsapi chalita (Dorech Tzion) écrit : lorsque les frères ont pris connaissance de la peine qui prit Yaakov, ils regrettèrent vivement d'avoir vendu Yossef. Ils contestèrent l'autorité de Yéhouda et lui renvoient l'entière responsabilité de la vente de Yossef. Suite à cet épisode la Tora nous raconte que l'épouse de Yéhouda décéda !, ainsi que ses deux fils ! Pourquoi Yéhouda fut si gravement sanctionné par la main divine ? Le Sefer H'assidim explique que Yéhouda, à cause de son conseil de vendre Yossef, lui causa de se marier tardivement à l'âge de trente ans. C'est à ce moment lorsque Yossef se tient devant Parô qu'il rencontrera Asnat la fille de Potifar. Yossef aurait dû se marier à l'âge de dix-huit ans tel que le préconise nos Sages dans Pirké Avot. Ce retard est rapporté à Yéhouda et il en paya durement les conséquences. D'ici nous pouvons apprendre qu'en aucun cas il faut séparer les couples et également empêcher les couples de se former. Certaines gens inventent que le couple se fait sous l'influence des astres ou toute sorte de calculs basés sur la valeur numérique des noms et autres niaiseries... Tout cela divise les couples. « Méachem icha léich », c'est de D'IEU seul que l'épouse vient à l'homme, si les préposés sentent qu'ils ont de l'affinité il ne faut en aucun cas les empêcher de former leur couple. Lorsque Eliezer rencontra les parents de Rivka, future épouse de Yitsh'ak, ils lui répondirent « appelons la jeune-fille et interrogeons là » (Béréchit 24-57) ; même chez Lavan il était copris que ce ne sont pas des "babas" ou des valeurs numériques stupides qui unissent les êtres ! (nb : quelle analyse extraordinaire que de rappeler à travers les textes de la Tora que l'histoire du couple ne vient uniquement de D'IEU. Ce

n'est pas parce que ta femme porte tel nom que tu t'entendras mieux avec elle, ce n'est pas des chiffres et des lettres qui unissent et désunissent les couples. Ne parlons même pas des cultures différentes, marocaine et tunisienne etc., qui déterminent le choix du conjoint. En tout cas tout retard à former son couple est une grave erreur... Quelle place ont les parents quant au choix du conjoint de leurs enfants ? En tout cas ces "babas" stupides sont des dangers publiques. Yéhouda a payé très cher les années où il causa à Yossef de ne point fonder son couple)

Le Roi

Lorsque Yossef raconte ses rêves à ses frères ceux-là lui répondent (37-8) « Régner régneras-tu sur nous ? Dominer nous domineras-tu ? ». De toute évidence la formule employée est étonnante, pourquoi répéter deux fois le verbe ? *Rabi Mordéh'aï Yossef de Izbitsa Zal (Mé Hachilouah')* rapporte au nom de Rabi Zoucha zal qui disait que seul celui qui est fort avec lui-même de ne point suivre les séductions de yetser hara peut être fort et certain de lui face aux combines des autres, D'IEU lui donnera la force de n'avoir aucune crainte des autres hommes. C'est bien cela que les frères dirent à Yossef "est-ce que tu es un dominant envers toi-même avant d'espérer nous dominer, es-tu roi en toi-même avant d'envisager de régner sur nous". (nb : selon cette idée fabuleuse on peut aisément comprendre que le rapport qu'on a d'avec les autres dépend du rapport qu'on a avec soi-même. Si le Rav développe cette idée dans le domaine de la gouvernance ceci est vrai dans tous les rapports qu'on a avec les autres. Le rapport que j'ai avec ma femme, mes enfants, mes parents, la société etc. n'est autre que le reflet du rapport que j'ai d'avec moi-même ! Ici c'est l'idée du pouvoir qui est mis en jeu, je ne peux avoir un pouvoir quelconque sur et envers l'autre uniquement si je suis d'abord le roi en moi-même, mais si je suis gouverné par autre chose que moi-même c'est-à-dire notamment mon yetser hara comment essayer de gouverner les autres, toutes autres soient-ils ?!)

Lekha Dodi dédié à la
mémoire de
Monsieur Rah'amim ben
David Lellouche zal

La vraie place de l'homme

Suite à la vente de Yossef, les frères se retournent contre Yéhouda et lui reprochent de ne pas avoir fait le nécessaire pour ramener Yossef à leur père. Cette contestation est telle que les frères le destituent de son rôle de roi (voir 38-1 et Rachi). Rav Wozner zal (Chevet Halévi) propose d'expliquer que ce ne sont pas les frères qui destituèrent Yéhouda mais c'est Yéhouda de lui-même qui a pris conscience de sa décision et des conséquences qui en découleront, il décida en vue de cela de descendre de sa position, tel que le verset laisse sous entendre puisqu'il est formulé au singulier « Yéhouda est descendu ». D'autant plus que la disparition de Yossef accroît le pouvoir de Yéhouda, à l'instar de Machiah' ben Yossef qui précèdera à Machiah' ben David ; c'est pour cette raison que Yéhouda se sauve et va s'isoler dans le désert. Yéhouda se destituant ne sera pas perdant, bien au contraire D'IEU va le conduire à faire Téhouva et il s'ensuivra qu'il mettra au monde

deux fils Zérah' et Perets desquels le Machiah' naîtra. (nb : ce sujet est encore d'actualité, reconnaître ses erreurs jusqu'à admettre par soi-même qu'on n'est plus en mesure de remplir le rôle qui nous est imparti. Se destituer soi-même plutôt que d'être destitué par les autres est une des plus belles vertus des grands hommes. Ce n'est pas une faiblesse que de reconnaître sa faiblesse, ici celle de guider une communauté. Yéhouda nommé roi par ses frères leur dit suite à sa mauvaise décision prise à l'encontre de Yossef qu'il n'a pas le droit de continuer d'être leur roi ! Mais se retirer d'un poste en toute authenticité et admettre qu'on n'est pas capable si cela témoigne d'une grandeur de la personne du vrai guide, ce dernier se verra récompensé pour mieux rebondir et tous les guides de l'histoire jusqu'au Machiah' seront issus d'un tel homme. Reconnaître qu'on n'est pas à la hauteur de la place c'est acquérir une plus grande place. Le vrai roi n'est pas celui qui s'accroche au siège mais c'est celui qui sait rendre le siège lorsqu'il constate sa nullité face à la fonction. Modestie, Vérité, etc. sont autant de qualités nécessaires pour ce faire. La vraie place ce n'est pas celle qu'on occupe mais c'est celle qu'on sait rendre...)

Point de vue : Emouna (Savré Maranan)

Rav Dov Yaffé zal a demandé à Rav Meir Tsvi Bergman chalita : votre beau-père le Rav Chah' zal parlait tout le temps de la émouna (foi en D'IEU), est-ce que de nos jours nous devons également en parler grandement ? Rav Bergman a répondu : de toute évidence ! Encore plus de nos jours, la situation en Erets Israël est extrêmement délicate. En Israël les menaces de l'Iran et d'autres pays sont explicites à l'encontre d'Israël, tous se demandent même est-ce que l'Amérique se tiendra indéfiniment du côté d'Israël, personne ne comprend que seul D'IEU nous protège, ce n'est d'ailleurs ni l'Amérique ni aucun autre pays qui dirige le monde, ce n'est quiconque qui décide quand il y aura ou pas une guerre, tout ne dépend seulement de D'IEU ; seule la Tora, les prières et les mérites du peuple d'Israël nous secourent de nos ennemis assoiffés de nous anéantir. Combien il est nécessaire et indispensable de parler sur ce sujet (de la émouna) et D'IEU nous aide et nous protège.

*La Yéchiva souhaite un très grand
Mazal Tov aux familles
Rav Yoav et Sophie Zerbib
Mr et Madame Ouri Pardo
à l'occasion des fiançailles de leurs enfants
Eythan et Yaël*

www.cejnice.com

lekhadodinice@yahoo.com

**Pour retrouver le Sourire !!!
faites un don au « Lekha Dodi »
Cej 31 av. Henri Barbusse 06100 Nice**